

UNE AUTODIDACTE AU MUSÉE DE L'ATHÉNÉE

Les mains qui parlent de Martine Martine

Martine Martine — c'est son vrai nom ! — n'est pas une inconnue du monde des arts. Française, autodidacte, femme de caractère d'une petite soixantaine, son œuvre est très polyvalente, puisqu'elle sculpte aussi bien qu'elle peint. Pour la première fois à Genève, on peut découvrir une large palette de son art — même des bijoux ! — au musée de l'Athénée.

Nourrie par l'école de Paris, Martine a vite trouvé son style. Pour Jacques Lugand, conservateur du musée des Beaux-Arts de Béziers, « son travail ne se rattache à aucun « isme »... » Si l'on tient absolument à une étiquette, on pourrait trouver dans son art, en particulier dans ses lavis, un côté expressionniste.

Polyvalente

Mais Martine Martine, dont les toiles ont été acquises par des musées de France, Belgique et Israël, ne se laisse pas enfermer grâce aux nombreuses cordes de son arc... Elle s'exprime, en effet, avec autant de naturel et de non-conformisme à travers la gravure, la sculpture, la peinture ou le lavis.

Parmi les thèmes de prédilection de l'artiste : les mains. Des mains particulièrement vivantes, des mains qui pleurent, qui se touchent, se dérobent, s'ouvrent ou se refusent, des mains qui parlent ou qui jouent. En groupes ou figées dans la solitude. Des mains, on passe aisément à l'homme, nu, sculpté ou dessiné. Là encore, la danse et la musique sont au rendez-vous. En contrepoint.

Marie-Claire LESCAZE

Jusqu'au 26 septembre, au musée de l'Athénée à Genève, tél. (022)311 6190.

Martine Martine, qui s'exprime avec beaucoup d'aisance dans plusieurs arts, a les mains pour thème de prédilection.



"LA SUISSE" (LUNDI 30 AOÛT 1993)